

RESEAU DE
RECHERCHE SUR LES

**POLITIQUES
ÉCONOMIQUES
& LA PAUVRETÉ**

**PMMA Cahier de recherche
2011-17**

**PAUVRETE DES CAPACITES AU
TCHAD : UNE EXPLORATION DES
DIMENSIONS MANQUANTES DES
DONNEES DANS LA CAPITALE
N'DJAMENA**

Christian Nadjarabeye BEASSOUM
nbeassoum@gmail.com

Olivier BEGUY
o_beguy@yahoo.fr

Octobre 2011

Résumé

La pauvreté est une réalité très présente au Tchad dont la mesure dans une perspective multidimensionnelle est reconnue de plus en plus comme une nécessité à travers le monde. En se basant sur l'approche des capacités de Sen, l'Initiative d'Oxford pour la pauvreté et le développement (OPHI) a identifié des dimensions de la qualité de vie qui sont jusque-là absentes ou peu considérées dans les enquêtes. Cette étude intègre les instruments de collecte de données sur les dimensions manquantes des données dans une enquête légère auprès des ménages de la ville de N'Djaména. Une exploration des données collectées a permis de retenir huit dimensions représentées par douze indicateurs pour conduire une analyse de la pauvreté utilisant les mesures de Alkire et Foster (2009). L'étude a montré que la contribution des privations sur les dimensions manquantes à la pauvreté est très importante : la précarité dans l'emploi contribue à elle seule au 1/5 de la pauvreté et l'insécurité a une contribution de 7%. Il a été mis en évidence que les femmes chef de ménage vivent plus dans la pauvreté que les chefs de ménage du sexe opposé. Il faut donc que la Stratégie nationale de protection sociale (SNPS) en élaboration doit accorder une priorité aux politiques de promotion de l'emploi décent et assurer la sécurité des personnes et des biens, avec un renforcement de la promotion de la femme.

Mots clés : Mesure de la pauvreté, pauvreté multidimensionnelle, approche des capacités, dimensions manquantes des données, Tchad

Classification JEL : I31, I32, D63

Cette étude a bénéficié d'une assistance technique et financière de Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) et du réseau de recherche sur les Politiques Économiques et la Pauvreté (PEP). Nous remercions Emma Samman, Sami Bibi, Kassim Dibitao et deux évaluateurs anonymes pour leurs commentaires aux différentes étapes du projet. Les erreurs sont de notre seule responsabilité.

1. INTRODUCTION

La pauvreté, un mal qui touche de plein fouet le Tchad, est depuis quelques décennies une des préoccupations majeures dans le monde à travers par exemple les Objectifs du millénaire pour le développement. Même si un consensus existe pour y mettre fin, mesurer ce phénomène reste encore sujet à débat. Certains auteurs par le passé se sont contentés d'utiliser juste une dimension à savoir la consommation ou le revenu (Hentschel et Lanjouw, 1996 ; Ravallion, 1996 ; Ravallion, 1998). Cette approche, dite utilitariste, tire ses fondements de la microéconomie classique (Duclos et Araar, 2006). Et étant donné que l'utilité n'est pas directement observable, la mesure du bien-être est faite alors à partir du revenu ou de la consommation. La principale critique contre cette approche concerne l'omission de certains facteurs dont la valeur n'est toutefois pas quantifiable, lorsqu'elle ne se manifeste pas dans le comportement de consommation.

Une alternative à cette approche a consisté à intégrer d'autres dimensions : c'est l'approche non utilitariste qui préfère évaluer la situation en fonction de certaines facultés élémentaires, comme la possibilité de se nourrir ou de se vêtir de manière adéquate (Ravallion, 1996). C'est ce qui a entraîné la construction de l'Indice du développement humain (IDH) et de l'Indice de la pauvreté humaine (IPH) qui prennent en compte en plus du revenu, les niveaux d'éducation et de la santé ; ces trois dimensions étant agrégées dans une mesure (Anand et Sen, 1997). Mais ces indices sont également très critiqués à cause du choix arbitraire des dimensions et des pondérations ainsi que la non prise en compte de l'inégalité dans la distribution de chaque dimension (Foster, Calva et Székely, 2005). Toutefois, il faut reconnaître qu'ils ont eu le mérite de mettre l'accent et de faire naître un consensus sur la manifestation multidimensionnelle de la pauvreté (Bourguignon et Chakravarty, 2003). Tout le problème consiste au choix et à la qualité des dimensions qu'il faut intégrer (Alkire, 2007 ; Alkire, 2008) pour établir une analyse exhaustive de la pauvreté.

C'est dans ce contexte que l'Initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain (OPHI) a été lancée en mai 2007. Celle-ci a identifié cinq dimensions dites manquantes des données à travers un processus impliquant des chercheurs de différentes disciplines intéressés par le développement humain. Il s'agit de : l'emploi, la sécurité physique, l'autonomisation, la honte et l'humiliation, et le bien-être psychologique et subjectif.

La présente étude cherche à tester les instruments d'enquête sur les dimensions manquantes proposés par l'OPHI à N'Djaména, la capitale de la République du Tchad. Une enquête légère intégrant ces dimensions dans un questionnaire comprenant d'autres dimensions déjà

existantes dans les enquêtes auprès des ménages (habitat, santé, éducation, consommation) a été conduite dans la ville. Une analyse de la pauvreté multidimensionnelle à travers les mesures de Alkire et Foster (2009) sera menée à cet effet. En choisissant un objectif de ciblage du quintile des plus pauvres, il ressort de cette étude que la précarité liée à l'emploi est la première cause de pauvreté dans la ville de N'Djaména et la contribution des privations relatives à la sécurité à la pauvreté multidimensionnelle est non négligeable (7%). Par ailleurs, la pauvreté multidimensionnelle est plus présente au milieu des femmes chefs de ménage qu'entre les hommes chefs de ménage.

La section 2 qui suit décrit brièvement la situation de la pauvreté au Tchad, et la revue de la littérature fait l'objet de la section 3. Puis la méthodologie de l'étude est présentée à la section 4, suivie des résultats de l'analyse des données collectées à la section 5. Enfin la section 6 conclut le travail.

2. LE TCHAD, UN PAYS A DEVELOPPEMENT HUMAIN TRES FAIBLE

Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres au monde, classé 175^e sur 182 par le Rapport mondial sur le développement humain 2009 (PNUD, 2009). Les résultats globaux du Deuxième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2) de mai/juin 2009 ont donné une population totale de 11 175 915 habitants dont 8,9% vivent à N'Djaména, notre champ d'étude.

Cependant, l'analyse de la pauvreté au Tchad n'a fait l'objet que de peu de travaux, par ailleurs assez récents. La Direction de la statistique, des études économiques et démographiques (DSEED), dans le rapport final de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de N'Djaména de 1991, a calculé pour la première fois un seuil de pauvreté relative fixé à 30% de la moyenne des dépenses des ménages et un seuil de pauvreté absolue à partir du strict minimum de dépenses nécessaires à la vie.¹ Il en ressort que 13,4% des ménages de N'Djaména étaient pauvres en 1991 selon la première optique et que 52,8% l'étaient selon la seconde (DSEED, 1995). Beyem (1996) a utilisé les données de cette enquête en considérant en plus des dépenses d'alimentation, de logement et d'habillement, les dépenses de santé et d'éducation pour établir que 77,8% des ménages de N'Djaména étaient pauvres en 1991.

Le rapport final de la Première enquête sur la consommation et le secteur informel (ECOSIT1) qui s'est déroulée en 1995/1996 a affiné le calcul des seuils de pauvreté : le seuil

¹ Ce rapport retient trois besoins de l'homme : se nourrir, se loger et se vêtir.

de pauvreté alimentaire est basé sur le minimum de besoins caloriques, auquel il faut ajouter une dépense minimale de consommation non alimentaire pour obtenir le seuil de pauvreté globale. Il ressort de cette étude que 44,2% de tchadiens étaient pauvres selon le seuil alimentaire et 54% l'étaient selon le seuil global (DSEED, 1997).

Djindil, Ndang et Toinar (2007) ont effectué une analyse multidimensionnelle de la pauvreté à partir des données de l'Enquête sur les migrations au Tchad (EMT) de 1998 et de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples (EIM, en anglais MICS ou Multiple Indicators Cluster Survey) de l'an 2000. Il ressort principalement de leur étude qu'il y a 24% de pauvres en zone urbaine et que la pauvreté est plus importante chez les femmes (73%) que chez les hommes (63%).

La dernière enquête de référence qui a examiné de fond en comble et de manière plus affinée la pauvreté au Tchad est la Deuxième enquête sur la consommation et le secteur informel au Tchad (ECOSIT2) qui s'est déroulée en 2003/2004. Pour l'analyse de la pauvreté, c'est l'approche par les besoins nutritionnels essentiels qui est retenue ; sur la base d'un besoin calorique de 2 400 kilocalories par jour par adulte, le seuil de pauvreté a été fixé à 144 570 francs CFA par tête et par an, en considérant la capitale comme zone de référence. Par conséquent, il en découle que les ménages dont la dépense par tête est inférieure à 396 francs CFA par tête et par jour sont considérés comme pauvres et il en est de même pour tous ses membres. Ainsi, comme le montre le tableau 1, la population tchadienne vivant en dessous du seuil de pauvreté représente 55% de la population totale (INSEED, 2006). Autrement dit, la pauvreté d'une manière absolue touche plus d'une personne sur deux au Tchad.

Tableau 1 : Indicateurs de pauvreté monétaire par milieu de résidence

	Incidence de la pauvreté monétaire	Profondeur de la pauvreté monétaire	Sévérité de la pauvreté monétaire
N'Djaména	20,8	6,1	2,7
Abéché/Moundou/Sarh	34,4	11,0	4,7
Autres villes	47,8	19,9	10,3
Rural septentrional	50,6	17,9	8,4
Rural méridional	70,3	30,1	15,8
Ensemble	55,0	21,6	10,8

Source : INSEED (2006)

A part l'incidence, deux autres indicateurs sont calculés à savoir la profondeur de la pauvreté et la sévérité de la pauvreté. La profondeur de la pauvreté indique l'écart relatif entre le seuil

de pauvreté et les dépenses moyennes des ménages pauvres. Tandis que la sévérité de la pauvreté mesure la répartition des pauvres autour de leur niveau de dépenses moyennes. Au Tchad, on remarque que la profondeur de la pauvreté touche un peu plus d'une personne sur cinq (21,6%) et la sévérité de la pauvreté une personne sur dix (10,8%). Les populations habitants dans le rural méridional sont les plus touchées par la pauvreté avec une incidence de 70,3%, la profondeur de la pauvreté à 30,1% et la sévérité à 15,8% (INSEED, 2006).

La dernière analyse de la pauvreté au Tchad a été élaborée par Alkire et Santos (2010) dans le cadre de la mise en œuvre de l'Indice de pauvreté multidimensionnelle pour 104 pays en développement. Ces auteurs ont considéré trois dimensions traditionnelles de la pauvreté : la santé, l'éducation et les conditions de vie. Cette étude qui place le Tchad au 81^{ème} rang sur les 104 pays, lui impute un Indice de pauvreté multidimensionnelle de 0,344 (correspondant à l'indice numérique ajusté M_0 de Alkire et Foster (2009)) avec une incidence de pauvreté de 62,9%. Notre étude intégrera les dimensions manquantes aux dimensions traditionnelles.

3. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Selon Ravallion (1998), la pauvreté existe dans une société donnée lorsque le bien-être d'une ou de plusieurs personnes n'atteint pas un niveau considéré comme un minimum raisonnable selon les critères de cette même société. « La pauvreté a existé depuis de nombreuses années et continue par exister dans beaucoup de pays. Ainsi, le ciblage de l'allègement de la pauvreté demeure un problème important dans nombre de pays. Afin de comprendre la menace que pose le problème de pauvreté, il est nécessaire de connaître ses dimensions et le processus à travers lequel ce problème semble s'aggraver. » (Bourguignon et Chakravarty, 2003).

Il existe deux grandes tendances dans la littérature sur les mesures de la pauvreté : l'approche *welfarist* (ou utilitariste) et celle *non-welfarist* (ou non utilitariste). Ici, nous commencerons par présenter tour à tour ces deux approches, puis nous présenterons l'approche de l'OPHI qui s'inscrit dans la seconde classe.

3.1 L'approche *welfarist*

Dans une présentation des approches conceptuelles du bien-être, Ravallion (1998) a écrit que l'approche *welfarist* vise à établir des comparaisons du bien-être en se basant uniquement sur l'utilité des individus, c'est-à-dire sur les préférences de ces derniers ; lorsqu'un partisan de l'approche utilitariste évalue le bien-être de l'individu, il évite de formuler des jugements qui ne cadrent pas avec le comportement de l'individu. Tirant ses fondements théoriques de la microéconomie classique (Duclos et Araar, 2006, p. 3), cette approche repose sur le concept d'un classement des préférences pour les biens, que l'on considère généralement pouvoir être représenté par une fonction d'utilité supposée unique pour tous les individus. Mais comme l'utilité n'est pas directement observable, la mesure du bien-être est faite à partir du revenu ou de la consommation.

Les principales critiques contre cette approche, reprises par Foko, Ndém et Tchakoté (2007), sont qu'elle sous-tend une conception très étroite du bien-être et qu'elle fait abstraction de certains facteurs qui ont vraisemblablement une utilité dont la valeur n'est toutefois pas quantifiable, lorsqu'elle ne se manifeste pas dans le comportement de consommation. Cependant, cette approche est la plus utilisée dans les opérations et travaux de recherche des organisations telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, et les Ministères des finances et du plan tant des pays développés que sous-développés (Duclos et Araar, 2006, p. 3).

3.2 L'approche *non welfarist*

L'approche *non-welfarist* préfère évaluer la situation en fonction de certaines facultés élémentaires, comme la possibilité de se nourrir ou de se vêtir de manière adéquate, et peut ne prêter qu'une attention limitée ou nulle aux informations sur l'utilité en tant que telle (Ravallion, 1996). Recommandée initialement par des spécialistes des sciences sociales autres qu'économistes et en partie comme réponse à la première approche, cette seconde approche l'a été récemment et de plus en plus par des économistes et non-économistes comme un complément multidimensionnel à l'approche unidimensionnelle des conditions de vie (Duclos et Araar, 2006, p. 3). On distingue l'approche des besoins de base et l'approche des capacités.

Besoins de base et fonctionnements

Dans cette approche, l'attention est portée sur le besoin d'atteindre certains résultats qui peuvent être observés et mesurés de façon relativement facile ; ces résultats sont le plus souvent liés (explicitement ou implicitement) au concept de fonctionnement, largement développé dans les travaux de Amartya Sen (Duclos et Araar, 2006, p. 5). Les fonctionnements peuvent être considérés comme les éléments *constitutifs* du bien-être ; une personne *vit bien* si elle jouit d'un niveau assez élevé de fonctionnements.

L'approche des fonctionnements est étroitement liée à celle usuelle des besoins de base, et la distinction en pratique entre les deux concepts est délicate. Les besoins de base peuvent être conçus comme des éléments physiques indispensables aux individus pour réaliser les fonctionnements. Ainsi, les besoins de base sont généralement définis à partir des moyens plutôt que des résultats, par exemple, vivre à proximité d'un pourvoyeur de services de santé (mais pas nécessairement être en bonne santé), passer des années d'étude (mais pas nécessairement être lettré), vivre dans une démocratie (mais pas nécessairement participer à la prise de décision dans sa communauté), etc. Contrairement aux fonctionnements, qui peuvent être généralement définis pour tous les individus, la spécification des besoins de base dépend des caractéristiques des individus et de la société dans laquelle ils vivent (Asselin, 2009).

Les limites de cette approche, qui est moins abstraite que l'approche *welfarist* et favorise des politiques ciblées, sont selon Foko et al. (2007) :

- La détermination de façon exogène des besoins par le planificateur, l'analyste ou les experts (indépendamment des perceptions des populations) ;
- Le problème d'agrégation de ces besoins en un indicateur de pauvreté ;
- La subjectivité du choix des seuils de pauvreté.

Capacités

La seconde alternative à l'approche *welfarist* est l'approche des capacités, inspirée par les travaux de Sen, qui est définie par la *capacité* d'atteindre les fonctionnements, tels que définis plus haut (Duclos et Araar, 2006, p. 7). Ce qui importe dans cette approche est la capacité d'un individu de bien fonctionner au sein d'une société ; ce ne sont pas en soi les fonctionnements atteints par la personne (Sen, 1985 ; Alkire, 2005 ; Robeyns, 2005 ; Alkire et Deneulin, 2009).

Cependant, Sen lui-même a posé le problème de la mise en œuvre empirique de cette approche. « Il peut avoir des débats importants sur les fonctionnements particuliers qui devraient être inclus dans la liste des accomplissements importants et des capacités correspondantes. Cette question d'évaluation est indéniable dans ce type d'exercice de mesure, et l'un des principaux mérites de cette approche est le besoin de considérer ces questions de jugement d'une manière explicite, au lieu de les voiler dans un cadre implicite quelconque ». ²

3.3 L'initiative d'Oxford sur la pauvreté et le développement humain

Le développement humain est « le processus de valorisation des libertés que les gens valorisent et ont raison de valoriser » (Alkire, 2007). Mais assurer le développement humain requiert des informations sur les libertés qui ont de la valeur, afin de suivre leur évolution et d'étudier des cas pratiques.

Bien que la mesure du développement humain la plus connue, l'IDH, inclut le revenu, la longévité et l'éducation, beaucoup montrent que ce que valorisent les gens, et par conséquent la pauvreté multidimensionnelle, s'étend au-delà de ces domaines. Des études empiriques utilisant des données relatives à des individus ou des ménages sur de multiples dimensions de la pauvreté s'avèrent nécessaires pour étendre ces multiples domaines. L'obstacle majeur contre des analyses internationales de la pauvreté multidimensionnelle est qu'on dispose de peu d'indicateurs ou d'indicateurs de faible qualité sur des domaines clés qui sont profondément importants pour les pauvres et sont d'importance instrumentale potentiellement critiques. C'est à partir de ces différents constats que l'OPHI a été lancée lors d'un atelier tenu les 29 et 30 mai 2007 à l'Université d'Oxford. Ledit atelier a examiné trois questions fondamentales :

- Quelles données sont nécessaires pour évaluer le riche concept de pauvreté et privation multidimensionnelles basé sur l'approche des capacités ?
- Quels indicateurs et questions représentant les « dimensions manquantes » éclaireraient la recherche et les questions politiques qui requièrent des comparaisons entre pays ?
- Comment une collecte préliminaire de données et un effort de recherche pourraient être conduits ?

² Sen, A. (1999) **Development as Freedom** (New York:Knopf), cité par Alkire (2008).

Cinq domaines pour lesquels il y a insuffisance de données ont été identifiés : en utilisant des données existantes ; en faisant des hypothèses, pouvant être basées sur une théorie ; en s'appuyant sur une liste existante qui a été établie par consensus ; en utilisant un processus participatif de délibération en cours ; et en proposant des dimensions basées sur des études empiriques des valeurs et/ou comportements des gens (Alkire, 2008). Les critères par lesquels les indicateurs ont été choisis sont :

- Ils doivent être *comparables au niveau international* ;
- Ils ne doivent pas seulement mesurer les aspects instrumentaux mais également ceux *intrinsèques* aux dimensions proposées ;
- Ils doivent permettre l'identification des *changements* dans les dimensions manquantes à travers le temps ;
- Ils doivent être construits sur *l'expérience d'indicateurs particuliers* existants.

Ces domaines concernent : l'emploi, l'autonomisation (ou libre arbitre), la sécurité physique, la honte et l'humiliation, et le bien-être psychologique et subjectif. Ces domaines, faut-il le noter, sont liés aux dimensions de la qualité de vie identifiées en 2009 par la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social (Stiglitz, Sen et Fitoussi, 2009).

L'emploi est une dimension peu considérée dans les politiques de développement humain et de réduction de la pauvreté. Pourtant, c'est la principale source de revenu pour la plupart des ménages du monde et l'obtention d'un travail décent est associée à une sortie de la pauvreté. Par ailleurs, l'exercice d'un emploi peut procurer un sentiment d'estime personnelle et de vie accomplie (Sen, 1975). Concernant l'emploi des pauvres, Lugo (2007) a proposé cinq indicateurs dont quatre sont relatifs à la *qualité* de l'emploi. Ceci comprend l'emploi informel, le revenu provenant de l'auto-emploi, la sécurité et la santé au travail, ainsi que le sous-emploi et le suremploi. Le dernier indicateur est relatif à la *quantité*, il cherche à déterminer le niveau du chômage par découragement (c'est-à-dire les gens qui voudraient travailler mais qui ont cessé de chercher du travail).

L'autonomisation ou le libre arbitre est « ce qu'une personne est libre d'entreprendre et d'accomplir dans la poursuite de quelque but ou valeur qu'il ou elle considère comme important » (Sen, 1985). Une personne qui n'est pas autonome est un individu sous contraintes, opprimée et passive. Relativement à l'autonomisation, Ibrahim et Alkire (2007) ont proposé une liste restreinte d'indicateurs ayant pour objectif de saisir les facettes individuelles et collectives du libre arbitre. En bref, elles utilisent des questions de *prise de décision* pour

identifier : (a) les perceptions de contrôle, (b) qui prend les décisions sur les différents domaines de la vie familiale, et (c) si l'enquêté pouvait faire un choix. Pour mesurer l'étendue avec laquelle les gens se voient eux-mêmes contraints, et/ou agissent selon leur propre initiative, elles ont proposé, uniquement, les mesures d'*autonomie* utilisées en psychologie qui ont été testées à travers des cultures et récemment dans les communautés pauvres. D'autres questions explorent l'étendue dans laquelle les individus se croient habilités à contribuer au changement tant au niveau individuel que communautaire.

Depuis la fin de la Guerre froide, les guerres conventionnelles entre Etats-nations ne constituent plus l'entrave principale à la sécurité individuelle ; ce risque a été remplacé par les violences perpétrées par des individus, des groupes et acteurs étatiques à l'intérieur de frontières nationales (Hegre, Elingsen, Gates et Gleditsch, 2001). La violence annihile les gains du développement dans les différents domaines ; elle constitue un frein à la liberté de vivre en sécurité, et peut contribuer au maintien des trappes de pauvreté au sein de nombreuses communautés. Diprose (2007) a proposé une série de questions pour mesurer la violence issue d'un conflit ou d'un crime (deux catégories qui ne sont pas généralement combinées dans les instruments d'enquête). En particulier, elle a cherché à identifier l'incidence et la fréquence du crime général et la violence contre la personne et la propriété liée au conflit ; l'incidence de la violence domestique (contre les femmes) ; les perceptions de la violence domestique (si elle est considérée comme un acte à punir ou non) ; et les perceptions de la prévention de la sécurité, présente et dans le futur.

Les mauvais traitements, la honte et l'humiliation continuent à faire surface et à être rapportés comme des composantes douloureuses des privations vécues par des individus et des communautés (Narayan, Chambers, Shah et Petesh, 2000). Zavaleta (2007) a proposé huit indicateurs pour mesurer les aspects spécifiques de la honte et l'humiliation. Les indicateurs de mesure de la honte ont été sélectionnés dans la littérature sur la stigmatisation relative au VIH/SIDA, dans la littérature sur la discrimination, et d'instruments utilisés en psychologie. Le premier indicateur est relatif à la *honte d'être considéré comme pauvre*, ou les *stigmas de la pauvreté*. Le second indicateur est relatif à la *tendance à la honte*, qui se réfère à « la tendance d'exprimer un sentiment de honte face à des événements spécifiques négatifs ». La tendance à la honte est particulièrement importante puisqu'elle affecte les relations sociales, le respect de soi et « la capacité de s'exprimer sans honte », qui sont tous des aspects de la pauvreté des capacités. Les indicateurs de l'humiliation réfèrent à ceux exprimés en réaction à

des événements externes et à l'expérience interne de l'humiliation. Ces indicateurs réfèrent particulièrement au *traitement non respectueux*, au *traitement injuste* et à la *discrimination*.

Les états psychologiques (y compris les états subjectifs) du bien-être ont à la fois une valeur intrinsèque et une valeur instrumentale. Ils sont une composante essentielle des autres dimensions proposées, et leur accomplissement constitue une fin en soi. En outre, ils pourraient contribuer à enrichir notre compréhension de l'expérience humaine et de ses valeurs, notamment l'importance des composantes non-matérielles. Samman (2007) a adopté une approche à deux directions du bien-être psychologique basée sur (i) les perceptions du *sens de la vie*, définies par l'enquête uniquement à partir de son propre potentiel ; et (ii) la capacité de rechercher l'excellence en appliquant cette idée. Afin de saisir le *bien-être subjectif*, elle a proposé la mesure séparée de la satisfaction de la vie et la joie, et que la mesure de la satisfaction considère globalement la vie et beaucoup de domaines différents dont on a montré l'importance – notamment, le bien-être matériel (nutrition, revenu, logement), la santé, le travail, la sécurité physique, les relations avec les amis et la famille, l'éducation, le voisinage, la capacité d'aider activement les autres, et le bien-être issu des croyances spirituelles, religieuses, philosophiques.

Après l'identification des « dimensions manquantes », l'OPHI s'est fixé comme objectifs : l'examen et le test critique de ces indicateurs et questions, la recherche de leur valeur ajoutée et contribution, et le plaidoyer pour leur inclusion dans les instruments variés de collecte de données.

4. METHODOLOGIE

Afin d'atteindre les différents objectifs de cette étude, une enquête légère intégrant les dimensions manquantes dans un questionnaire comprenant d'autres dimensions déjà existantes dans les enquêtes auprès des ménages (habitat, santé, éducation, consommation) a été conduite dans la ville de N'Djaména. Les données issues de cette enquête ont servi à une analyse de la pauvreté multidimensionnelle utilisant les mesures de Alkire et Foster (2009).

4.1 Echantillonnage et questionnaire de l'enquête

La population d'intérêt est celle de N'Djaména ; les unités d'échantillonnage étant les ménages, qui sont au nombre de 186 959 selon INSEED (2009). L'unité d'analyse retenue est le chef du ménage ou son représentant.

Le choix d'un échantillon est influencé par différents facteurs, dont l'objectif de l'étude, la taille de la population, le risque de sélectionner un « mauvais » échantillon, et l'erreur d'échantillonnage tolérable. Ainsi, dans la détermination de la taille d'un échantillon, les trois critères à spécifier sont : le niveau de précision, le niveau de confiance ou de risque, et le degré de variabilité dans les attributs qui sont mesurés (Israel, 2009). On a utilisé la formule de Yamane (1967)³ (qui admet un niveau de confiance de 95% et un degré de variabilité maximale, c'est-à-dire de 50%) pour déterminer la taille de l'échantillon :

$$n = \frac{N}{1 + Ne^2}$$

où n est la taille de l'échantillon, N la taille de la population (des ménages), et e est le niveau de précision ou erreur marginale.

En prenant un niveau de précision $e = 8,2\%$, on a obtenu une taille minimale de 149 ménages.

La détermination de la taille de l'échantillon effectuée correspond à un sondage aléatoire simple. Israel (1992) suggère que si des caractéristiques de la population sont connues, alors on peut utiliser un échantillon stratifié afin d'obtenir des données plus précises. Ainsi, on a retenu une taille d'échantillon de 150 ménages et en se basant sur l'origine principale des habitants des dix (10) arrondissements que compte la ville, on a choisi au premier niveau les 1^{er}, 7^{ème} et 8^{ème} arrondissements.⁴ Puis, au niveau de chaque arrondissement, on a choisi deux quartiers qui ne sont pas mitoyens⁵. Enfin, au niveau de chaque quartier choisi, on a enquêté 25 ménages sélectionnés de façon aléatoire, interrogeant le chef du ménage ou son représentant.

Le questionnaire administré⁶ comprend (dans l'ordre) différents types d'informations relatives à la composition du ménage, l'instruction de ses membres et les caractéristiques de leur

³ Yamane, Taro (1967) **Statistics, An Introductory Analysis**, 2nde édition (New York: Harper and Row), cité par Israel (2009).

⁴ Les habitants du 1^{er} arrondissement de N'Djaména sont de diverses origines régionales, ceux du 7^{ème} sont dans une large majorité issus du Sud (chrétien) et ceux du 8^{ème} dans une large majorité issus du Nord (musulman).

⁵ Les quartiers retenus sont : Farcha et Djougoulié pour le 1^{er} arrondissement, Atrone et Dembé pour le 7^{ème} et Diguel et Angabo pour le 8^{ème}.

⁶ Le questionnaire administré est disponible sur le site www.ophi.org.uk

habitat, à l'emploi, à la santé, à la perception sur la prise de décision, à la perception sur les valeurs, à la dignité, et à la sécurité.

L'enquête s'est déroulée durant la dernière quinzaine du mois de décembre 2009. Le tableau 2 présente les caractéristiques de genre et de statut matrimonial des enquêtés. On y voit que sur les 150 ménages enquêtés, 80,7% sont dirigés par des hommes. Et la répartition des chefs de ménage selon la situation matrimoniale est la suivante : 75,3% de personnes mariées, 12,7% de veufs (veuves), 7,3% de célibataires et 4,7% de personnes divorcées (ou séparées).

Tableau 2 : Sexe et statut matrimonial des chefs de ménage enquêtés

		Effectifs	Pourcentage
Sexe	Masculin	121	80,7
	Féminin	29	19,3
Statut matrimonial	Marié	113	75,3
	Divorcé/séparé	7	4,7
	Veuf (veuve)	19	12,7
	Célibataire	11	7,3

4.2 Tests de validité

Le questionnaire utilisé provenant de l'OPHI contient beaucoup de variables qui n'ont pas été expérimentées par le passé surtout en ce qui concerne les dimensions manquantes. Ainsi, nous avons eu à élaborer d'abord un test de validité avant de passer à l'analyse de ces données collectées. Nous avons évalué la validité interne par le biais des fréquences simples et des corrélations des indicateurs dans les dimensions. A cet effet, puisque la plupart des indicateurs proposés sont catégoriels, on a examiné la fréquence des réponses pour vérifier la validité de la catégorisation ; les indicateurs ayant pris au plus une des modalités prévues ont été rejetés. A l'issue de cette étape, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été effectuée pour chaque dimension pour retenir ceux des indicateurs qui contribuent le plus au principal axe factoriel. C'est à l'issue de cette étape que les indicateurs nécessaires à la suite de l'étude ont été retenus.

4.3 Les mesures de Alkire et Foster (2009)

Dans ce papier, nous estimerons une mesure de pauvreté correspondant à l'indice numérique ajusté (M_0) de la famille des mesures de pauvreté multidimensionnelle de Alkire et Foster (2009). Cette famille de mesures intègre la considération de la pauvreté comme une privation de capacité et elle a été motivée par l'analyse des méthodes de comptage pour la mesure des privations faite par Atkinson (2003) ; ces mesures sont des ajustements des mesures de pauvreté multidimensionnelle de Foster, Greer et Thorbecke (1984).

On considère la pauvreté sur d ($d \geq 2$) dimensions à travers une population de n chefs de ménages.⁷ Soit $y = [y_{ij}]$ la matrice des accomplissements des chefs de ménages i sur les dimensions j . L'élément typique $y_{ij} \geq 0$ représente l'accomplissement du chef de ménage i sur la dimension j . Chaque vecteur ligne $y_i = (y_{i1}, y_{i2}, \dots, y_{id})$ donne les accomplissements du chef de ménage i sur les différentes dimensions, tandis que chaque vecteur colonne $y_j = (y_{1j}, y_{2j}, \dots, y_{nj})$ donne la distribution des accomplissements sur la dimension j entre les chefs de ménages. Soit $z_j > 0$ le seuil de privation (ou la ligne de pauvreté) sur la dimension j . Pour pondérer les dimensions, on définit un vecteur de pondération w dont le $j^{\text{ème}}$ élément w_j représente le poids appliqué à la dimension j . On a $\sum_{j=1}^d w_j = d$, c'est-à-dire que la somme des poids dimensionnels est égale au nombre total de dimensions.

Pour chaque matrice y , on construit une matrice de privation $g^0 = [g_{ij}^0]$, dont les éléments typiques g_{ij}^0 sont définis par : $g_{ij}^0 = w_j$ quand $y_{ij} < z_j$, et $g_{ij}^0 = 0$ quand $y_{ij} \geq z_j$. C'est-à-dire que le $ij^{\text{ème}}$ élément de la matrice est équivalent au poids dimensionnel w_j lorsque le chef de ménage i est dénué sur la dimension j , et zéro lorsque le chef de ménage n'est pas dénué. On construit à partir de la matrice g^0 un vecteur colonne c d'intensité de privation, dont le $i^{\text{ème}}$ élément $c_i = \sum_{j=1}^d g_{ij}^0$ représente la somme pondérée des privations du chef de ménage i .

Ensuite, on procède à l'identification des chefs de ménages qui sont dans une pauvreté multidimensionnelle. A cet effet, on choisit un seuil de pauvreté k , tel que $0 < k \leq d$, et on l'applique à travers le vecteur c . Ainsi, un chef de ménage est identifié comme pauvre si son intensité de privation est plus grande ou égale à k .

Enfin, pour agréger l'information sur les chefs de ménages pauvres en une mesure de pauvreté globale, on se concentre sur les chefs de ménages pauvres en censurant les privations des

⁷ Puisque une dimension peut contenir plusieurs indicateurs, le terme 'dimension' utilisé dans cette présentation de la mesure M_0 correspondra par la suite à un 'indicateur'.

chefs de ménages qui sont dénués mais qui sont non pauvres par rapport à la valeur de k . Pour cela, on construit une matrice $g^0(k)$, obtenue de g^0 en remplaçant ses $i^{\text{ème}}$ lignes g_i^0 par un vecteur de zéros lorsque $c_i \geq k$. Cette matrice contient exactement les privations pondérées des chefs de ménages qui ont été identifiés comme pauvres et exclut les privations de ceux non pauvres. M_0 est alors la moyenne de la matrice $g^0(k)$, c'est-à-dire $M_0 = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^d \left(\frac{g_{ij}^0(k)}{nd} \right)$.

M_0 peut s'exprimer comme produit de deux mesures intuitives : l'indice numérique (multidimensionnel) H , et la privation moyenne entre les chefs de ménages pauvres A . H est simplement la proportion des pauvres, c'est-à-dire que $H = q/n$, où q est le nombre de chefs de ménages pauvres ; c'est l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle. A est la fraction moyenne d'intensité de privation entre les pauvres, c'est-à-dire que $A = \sum_{i=1}^n c_i(k)/dq$; c'est l'intensité de la pauvreté multidimensionnelle.

L'indice M_0 satisfait la monotonie dimensionnelle : si un chef de ménage pauvre devient dénué sur une dimension supplémentaire, M_0 croîtra. Il est aussi décomposable par sous-groupe de population. En outre, après identification, M_0 peut être décomposé par dimension.⁸

La construction de M_0 suppose donnés les dimensions (et leurs indicateurs), les pondérations, et les seuils ; ce que nous présenterons par la suite.

4.4 Choix des dimensions et indicateurs

Comme indiqué précédemment, notre étude cherche à identifier la pauvreté multidimensionnelle à travers les indicateurs des dimensions traditionnellement utilisées et celles considérées comme manquantes dans une analyse adéquate du niveau de privation. Les dimensions traditionnelles retenues sont au nombre de quatre : la consommation, la santé, l'éducation et l'habitat. Et nous avons intégré quatre autres dimensions, notamment la qualité de l'emploi, la sécurité, la perception sur la prise de décision et la perception sur la valeur.⁹ Le tableau 3 présente les dimensions et les indicateurs retenus, dont la présentation détaillée est faite par la suite.

⁸ D'autres propriétés satisfaites par l'indice M_0 sont : l'invariance par la reproduction, la symétrie, la concentration sur la pauvreté, la concentration sur les privations, la monotonie faible, la non trivialité, la normalisation, et les réarrangements faibles ; toutes ces propriétés sont énoncées dans Alkire et Foster (2009).

⁹ Dans une version préliminaire de notre étude, la dimension relative à la dignité était également considérée. Mais cette dimension n'est plus considérée parce qu'elle s'est révélée fortement corrélée aux dimensions sur la perception sur la prise de décision et sur la perception sur la valeur.

Tableau 3 : Dimensions et indicateurs de privations

Dimension	Indicateur	Le chef de ménage est dénué si...
Consommation	Consommation alimentaire quotidienne par tête	sa consommation alimentaire quotidienne est inférieure à 607 francs CFA
Santé	Perception personnelle sur son état de santé	il pense que son état de santé est au plus assez bon
Education	Alphabétisation en français ou en arabe	Il ne sait pas lire et écrire ni en français ni en arabe
Habitat	Matériau du sol du logement	le sol du logement de son ménage est en terre battue
	Source d'éclairage	n'utilise pas l'électricité quelle que soit la source
	Mode d'approvisionnement en eau de boisson	son ménage s'approvisionne en eau à partir d'un robinet intérieur, de la fontaine publique ou d'un forage
Emploi	Qualité de l'emploi	ne travaille pas ou bien travaille mais est incapable de réagir face à un choc
Sécurité	Sécurité des biens	il (ou un membre de son ménage) a été victime d'une situation d'insécurité liée à des biens lui appartenant
	Sécurité de la personne	il (ou un membre de son ménage) a été victime d'une situation d'insécurité liée à sa personne
Perception sur la prise de décision	Choix de la religion	il ne peut pas pratiquer une religion ou non selon sa seule volonté
Perception sur la valeur	Bonheur	il pense qu'il n'est pas assez ou pas du tout heureux
	Relation avec son entourage	il ne se sent pas du tout bien avec les gens avec qui il prend contact

Consommation

Pour cette dimension, nous utilisons la consommation alimentaire moyenne journalière par tête. L'INSEED (2006), en considérant le besoin calorifique journalier moyen d'un être humain (2 400 kilocalories), a fixé le seuil national à 396 francs CFA en 2003. En 2009, nous avons jugé plus judicieux d'utiliser le seuil international de 1,25 dollars américains par jour ; ce qui nous donne un seuil de 607 francs CFA pendant le déroulement de l'enquête.¹⁰

Santé

En utilisant les données de notre enquête, il nous est difficile de retenir les indicateurs de santé traditionnellement utilisés tels que l'espérance de vie ou la mortalité infantile. C'est ainsi qu'il a été jugé utile de s'en tenir à la propre perception des enquêtés sur leur état de santé. Par conséquent, est considéré comme dénué dans la dimension santé, tout individu qui ne déclare pas être en bon ou en très bon état de santé.

¹⁰ Le cours moyen du dollar américain en 2009 est de 486 francs CFA pour un dollar.

Education

Au niveau de l'éducation, est considéré dans cette dimension comme dénué, tout enquêté qui déclare être incapable de lire et écrire en français ou arabe, les deux langues officielles du Tchad. Il faut noter que si pour apprendre le français, les individus passent toujours par un cursus conventionnel à savoir du primaire au secondaire, il n'en est pas toujours le cas pour l'arabe qui peut s'apprendre aussi dans les écoles coraniques. D'où, il serait difficile d'imbriquer les deux situations afin de retenir par exemple le nombre d'années d'études où le diplôme le plus élevé. C'est pour cette raison qu'on a décidé de retenir juste la connaissance du français ou de l'arabe comme indicateur de la dimension éducation.

Habitat

L'habitat est représenté par trois indicateurs caractéristiques, à savoir le matériau du logement, le type d'éclairage et le mode d'approvisionnement en eau de boisson du ménage dont l'enquêté est le chef.

Un sol de pièces d'habitation en terre battue peut être un facteur de propagation de certains parasites ou germes responsables de maladies. Ainsi, si le sol du logement d'un ménage est en terre battue, le chef de ce ménage est dénué relativement à l'indicateur du sol du logement.

Au Tchad, et surtout dans la capitale N'Djaména, il perdure depuis des décennies une crise énergétique qui occasionne une distribution inadéquate de l'électricité par la compagnie qui en a la charge. Cela a conduit les populations à utiliser d'autres sources telles que les groupes électrogènes et les panneaux solaires. De ce fait, on retient comme dénués pour le type d'éclairage tous ceux qui n'utilisent pas l'électricité quelle que soit la source, mais plutôt les lampes à pétrole, à pile, ou à gaz.

Du fait de la faible couverture de la ville par le réseau de distribution d'eau, les ménages non couverts par ce réseau sont obligés de construire des forages quand ils sont assez nantis pour le faire. En fonction de cela, il a été décidé de considérer comme non dénués, pour le mode d'approvisionnement en eau de boisson, les individus qui s'approvisionnent à partir du robinet intérieur, de la fontaine publique ou d'un forage.

Qualité de l'emploi

L'emploi est une dimension relativement difficile à mesurer à cause de l'importance du travail informel dans les pays en développement. L'indicateur naturel de l'emploi est le taux de chômage. Pour l'Organisation internationale du travail (OIT), le chômage est à la fois le manque d'emploi, la disponibilité à travailler, et la recherche d'emploi ; toutefois, il est difficile de trouver des individus respectant ces trois conditions.

C'est ainsi que certains auteurs suggèrent de considérer la qualité de l'emploi qui permet de mesurer si l'individu, lorsqu'il travaille, est fier ou satisfait de son occupation (Lugo, 2007 ; OIT, 2005). On considère comme dénué par rapport à cette dimension, tout individu n'ayant pas de travail ou un individu ayant une occupation mais dont le ménage ne peut pas faire face à ses dépenses ordinaires trois mois après la perte du travail d'un de ses membres sans qu'un autre membre n'obtienne du travail.

Sécurité

La sécurité est essentielle dans le contexte tchadien, perpétuellement en situation de conflit ou de post-conflit. Pour exemple la ville de N'Djaména, notre champ d'étude, a subi en 2006 et en 2008 deux incursions rebelles qui ont causé beaucoup de dommages à l'ensemble de la population. En plus des dommages que peut créer directement la guerre, la période qui suit cette dernière c'est-à-dire la situation de post conflit est tellement propice à l'insécurité.

Deux indicateurs caractérisent cette dimension, l'un se rapportant à des biens et l'autre à l'intégrité physique. L'indicateur de la sécurité des biens considère comme dénué si celui-ci (ou un membre de son ménage) a été victime d'un vol ou d'une destruction délibérée d'un bien lui appartenant.

Quant à l'indicateur de sécurité de la personne, il retrace le fait que l'enquêté (ou un membre de son ménage) ait été victime d'une agression, d'une prise d'otage ou ait été blessé par un engin explosif. Ceux des enquêteurs qui se trouvent dans l'une au moins des situations ci-dessus sont considérés comme dénués relativement à l'indicateur de sécurité de la personne.

Perception sur la prise de décisions

La perception sur la prise de décision peut être analysée à travers des domaines spécifiques ou à travers l'autonomie globale, à savoir la capacité à pouvoir modifier le cours des choses à un

niveau individuel ou communautaire. Par rapport aux domaines spécifiques, notre étude a retenu l'habilité à pratiquer la religion qui est un phénomène qui concerne presque entièrement la population. Il faut remarquer que l'Islam et le Christianisme, les deux religions dominantes au Tchad, se transmettent le plus souvent des parents à leurs enfants ; on ne laisse pas souvent le choix aux individus de décider en toute liberté de rester dans la religion de leurs parents, d'en pratiquer une autre ou de ne pas croire tout simplement. C'est ainsi qu'on a trouvé judicieux d'utiliser la question : « Habituellement qui prend les décisions lorsqu'il s'agit de savoir s'il faut pratiquer une religion et comment la pratiquer? » afin de mieux saisir le phénomène.

Cet indicateur est le seul considéré pour représenter la dimension de la perception sur la prise de décision car les indicateurs d'autonomie globale se sont révélés fortement corrélés à celui-ci. Ainsi, un individu est considéré comme dénué relativement à la prise de décisions si la pratique ou non d'une religion ne dépend pas de sa seule volonté.

Perception sur la valeur

La perception sur la valeur est identifiée à travers deux indicateurs : le bonheur et la relation avec son entourage. On considère comme étant dans le bonheur ceux qui déclarent être très heureux ou assez heureux.

La relation avec l'entourage est saisie par la phrase « Je me sens bien avec les personnes avec qui je prends contact ». Ainsi on considère comme ayant une bonne relation avec l'entourage tous ceux qui trouvent que cette affirmation est tout à fait vraie ou assez vraie.

4.5 Corrélations entre les indicateurs, pondération des indicateurs et seuil inter-dimensionnel

Deux questions naturelles relatives au choix des indicateurs qui surviennent dans une analyse multidimensionnelle concernent la redondance d'indicateurs au sein d'une dimension et la corrélation élevée entre les indicateurs. Dans le cas des données considérées dans cette étude, comme présenté par le tableau A1 en annexes, les valeurs de la statistique V de Cramer sont inférieures à 0,5 en valeurs absolues, sauf dans deux cas : on a 0,5 entre l'indicateur de type d'éclairage et celui d'approvisionnement en eau, et on a 0,6 entre l'indicateur de sécurité des

biens et celui de bonheur. Ainsi, on peut utiliser ces données sans grande crainte de redondance des indicateurs ou de corrélation forte entre eux.

On opte pour un poids égal pour chacune des huit dimensions, puis un poids égal pour chacun des indicateurs d'une même dimension. Ainsi, l'unique indicateur de consommation a un poids égal à 1,5, chacun des deux indicateurs de sécurité a un poids égal à 0,75, et chacun des trois indicateurs d'habitat a un poids égal à 0,5.

Le seuil inter-dimensionnel sera choisi de telle sorte que l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle soit d'environ 20%. En effet, on peut déterminer le seuil k pour répondre à des objectifs et priorités politiques spécifiques (Alkire et Foster, 2009). Ainsi, on choisit ici un seuil qui permette le ciblage du quintile le plus pauvre selon cette approche multidimensionnelle.

5. RESULTATS

5.1 Privations sur les dimensions et seuil optimale pour le ciblage du quintile le plus pauvre

En moyenne, un chef de ménage de N'Djaména est l'objet de privations sur 5 des 12 indicateurs considérés. Comme le montre le tableau 4, les chefs de ménage de N'Djaména sont le plus dénués sur la dimension de l'emploi (93%) et ils le sont le moins sur la dimension de l'éducation (17%). Seulement 11% d'entre les chefs de ménage sont dénués relativement à l'indicateur de sécurité de biens mais l'incidence des privations sur la dimension de la sécurité est de 24%.¹¹

¹¹ On a estimé pour chaque dimension renfermant plusieurs indicateurs, l'incidence moyenne de privation comme moyenne simple des incidences des privations sur les indicateurs relatifs à la dimension considérée.

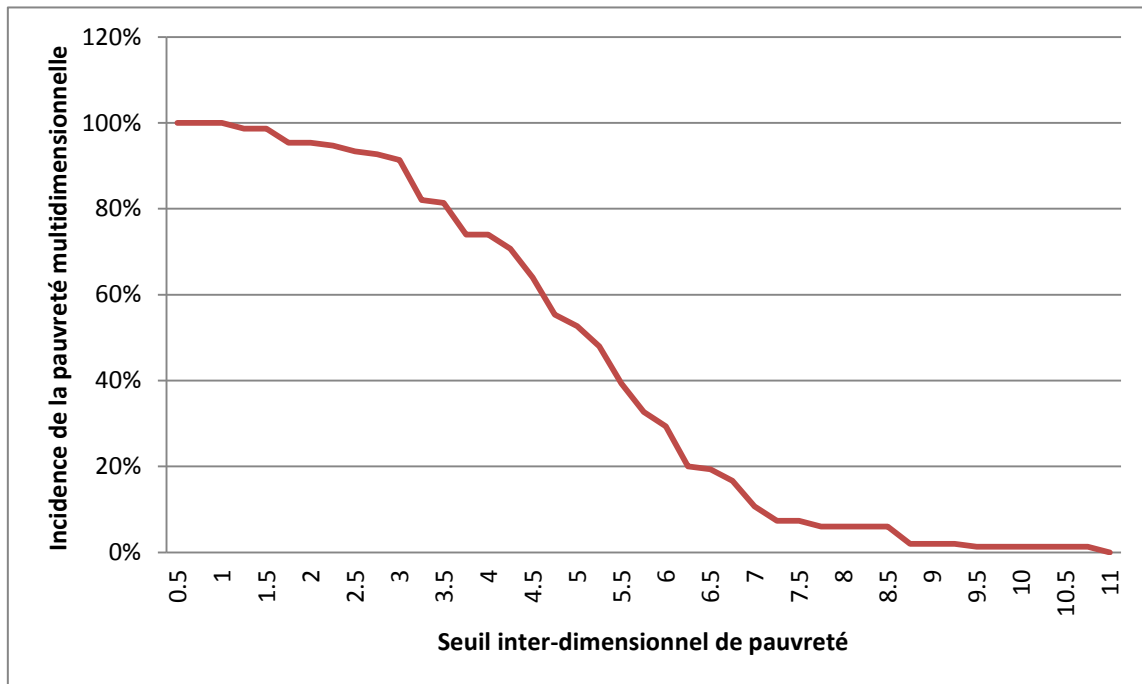
Tableau 4 : Privations relatives aux indicateurs selon les arrondissements de N'Djaména

Indicateur	1 ^{er} arrondissement	7 ^e arrondissement	8 ^e arrondissement	Ensemble
Consommation	40%	30%	38%	36%
Santé	42%	22%	32%	32%
Education	26%	6%	18%	17%
Matériau du sol	50%	50%	54%	51%
Type d'éclairage	62%	62%	54%	59%
Mode d'approvisionnement en eau	46%	42%	40%	43%
Emploi	90%	92%	98%	93%
Sécurité des biens	36%	38%	34%	36%
Sécurité de la personne	12%	20%	2%	11%
Religion	42%	46%	54%	47%
Bonheur	40%	30%	26%	32%
Relation avec l'entourage	24%	30%	32%	29%

La dispersion des privations sur les dimensions entre les trois arrondissements est très variable, avec des écarts absolus à la moyenne allant de 0% (par exemple, pour la dimension santé dans le 8^e arrondissement) à 11% (pour l'éducation dans le 7^e arrondissement).

Afin de déterminer la valeur du seuil inter-dimensionnel de pauvreté, nous avons estimé l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle pour différents seuils allant de 1,5 à 11. Jusqu'à la valeur $k_1 = 1$ on a une incidence de pauvreté de 100%, et à partir du seuil $k_2 = 11$ on a une incidence de pauvreté multidimensionnelle nulle. A partir de la figure 1 présentant l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle en fonction du seuil inter-dimensionnel, on détermine la valeur optimale du seuil correspondant à une incidence de pauvreté multidimensionnelle de 20%, $k_0 = 6,25$.

Figure 1 : Incidence de la pauvreté multidimensionnelle selon le seuil inter-dimensionnel



Ainsi déterminé, le seuil inter-dimensionnel $k_0 = 6,25$ servira par la suite pour les analyses approfondies de la pauvreté multidimensionnelle des populations de N'Djaména.

5.2 Pauvreté multidimensionnelle et sa décomposition selon les dimensions

L'intensité moyenne des privations pour l'ensemble des chefs de ménage de N'Djaména est égale à 0,624 : les personnes vivant en pauvreté multidimensionnelle sont dénuées relativement à environ 62% des indicateurs (pondérés). Cela correspond à un indice numérique ajusté M_0 égal à 0,125. Le tableau 4 donne pour chaque indicateur considéré, la proportion de chefs de ménage pauvres qui sont dénués sur l'indicateur considéré, ainsi que la contribution dudit indicateur à la pauvreté multidimensionnelle.

Tableau 4 : Proportion de chefs de ménage pauvres et dénués par indicateur et contribution des indicateurs à la pauvreté multidimensionnelle

Indicateur	Proportion de chefs de ménage pauvres qui sont dénués par rapport à l'indicateur	Contribution à la pauvreté multidimensionnelle
Consommation	18%	18%
Santé	13%	13%
Education	8%	8%
Matériau du sol	11%	4%
Type d'éclairage	18%	6%
Mode d'approvisionnement en eau	14%	5%
Emploi	20%	20%
Sécurité des biens	13%	7%
Sécurité de la personne	1%	0%
Religion	11%	11%
Bonheur	13%	6%
Relation avec l'entourage	6%	3%

Ainsi, l'emploi de qualité moindre et précaire est la principale cause de pauvreté multidimensionnelle à N'Djaména avec une part de contribution de 20%. La consommation alimentaire réaffirme sa position prépondérante dans la pauvreté en se plaçant en seconde position avec 18%. La troisième dimension en termes de contribution à la pauvreté multidimensionnelle est l'habitat, avec une part de 14%.¹²

Les contributions des autres dimensions sont respectivement de 13%, 11%, 9%, 8% et 7% pour la santé, la perception sur la prise de décision, la perception sur la valeur, l'éducation et la sécurité. Bien qu'ayant une contribution faible par rapport aux autres dimensions, la sécurité n'est pas négligeable dans la pauvreté multidimensionnelle. Et l'éducation, le champ de l'étude étant la capitale où les personnes sont relativement bien instruites, a une contribution inférieure à celle des dimensions non traditionnelles de la pauvreté comme la prise de décision.

5.3 Profils de la pauvreté

La pauvreté varie selon les caractéristiques des individus, d'où la nécessité d'effectuer une décomposition de la pauvreté selon ces caractéristiques afin de mieux orienter les mesures de

¹² La contribution des privations d'une dimension à la pauvreté multidimensionnelle s'obtient comme somme des contributions des privations sur les indicateurs composant la dimension.

ciblage des pauvres. Dans ce papier nous avons effectué la décomposition de la pauvreté selon l'arrondissement de résidence des enquêtés, leur sexe et leur situation matrimoniale, comme présenté par le tableau 5.

Tableau 4 : Proportion de chefs de ménage pauvres et dénués par indicateur et contribution des indicateurs à la pauvreté multidimensionnelle

	Proportion de pauvre (H)	Indice numérique ajusté (M0)
Arrondissement de résidence		
1 ^{er} arrondissement	24%	0,149
7 ^e arrondissement	16%	0,100
8 ^e arrondissement	20%	0,125
Sexe		
Masculin	15%	0,086
Féminin	41%	0,288
Statut matrimonial		
Célibataire	18%	0,116
Marié	15%	0,088
Autre	42%	0,289

La valeur de M_0 devant être faible pour des niveaux bas de pauvreté, il apparaît que la pauvreté multidimensionnelle est plus présente dans le 1er arrondissement, suivi du 7e arrondissement. Par ailleurs, les femmes chefs de ménage sont plus pauvres que les hommes chefs de ménages, contrairement aux résultats d'études de pauvreté monétaires telles que celle de l'INSEED (2006). Enfin, les chefs de ménage mariés sont les moins pauvres, et ceux qui ne sont plus célibataires ni en situation de mariage (les divorcés, séparés et veufs) vivent une pauvreté plus accentuée.

6. CONCLUSION

Cette étude cherche à contribuer à mettre l'accent sur l'analyse multidimensionnelle de la pauvreté et surtout explorer les données manquantes à partir des outils élaborés par l'OPHI. Il a été question d'intégrer les dimensions ciblées par l'OPHI comme manquantes dans une enquête légère auprès des chefs de ménage de la ville de N'Djaména.

Après un examen de la validité des indicateurs des dimensions non traditionnelles, l'étude a retenu finalement huit dimensions, à savoir la consommation, la santé, l'éducation, l'habitat,

l'emploi, la sécurité, la perception sur la prise de décisions, et la perception sur la valeur. Douze indicateurs représentant les huit dimensions ont été utilisés pour la construction des mesures H et M_0 de Alkire et Foster (2009). La pondération retenue donne un poids égal pour chacune des huit dimensions, puis un poids égal pour chacun des indicateurs d'une même dimension. Le seuil inter-dimensionnel a été déterminé de telle sorte que l'incidence de la pauvreté H soit égale à 20%.

Il ressort de l'étude que les privations sur les dimensions manquantes ont une grande contribution dans la pauvreté multidimensionnelle. Dans leur ensemble, les dimensions manquantes contribuent presque pour moitié dans la mesure de l'incidence ajustée de la pauvreté M_0 . Les privations liées à la qualité de l'emploi contribuent au quart de la pauvreté multidimensionnelle à N'Djaména ; et l'insécurité a une contribution de 7% dans cette pauvreté. Par ailleurs, les femmes chefs de ménage sont plus pauvres que les hommes chefs de ménages ; et les chefs de ménage mariés sont les moins pauvres que ceux des autres statuts matrimoniaux.

Ainsi, sous réserve d'affinement des résultats cette étude à partir d'une enquête d'envergure nationale, la Stratégie nationale de protection sociale (SNPS) en cours d'élaboration doit être orientée en priorité vers des actions visant à garantir un emploi décent à ceux qui y aspirent. La sécurité des personnes et des biens doit également être assuré, entre autres actions pour garantir un développement humain des populations. Enfin, la promotion du genre doit être renforcée dans les différentes actions.

BIBLIOGRAPHIE

- Alkire, S. (2005), 'Why the capability approach', *Journal of Human Development* 6:1, pp. 115-133.
- Alkire, S. (2007), « The missing dimensions of poverty data: An introduction », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 347-359.
- Alkire, S. (2008), « Choosing dimensions: The Capability Approach and Multidimensional Poverty », dans Kakwani, N. et J; Silber (eds.) **The Many Dimensions of Poverty** (Basingstone: Palgrave MacMillan).
- Alkire, S. and Deneulin, S. (2009), 'The Human Development and Capability Approach'. In S. Deneulin and L. Shahani (eds.), *An Introduction to Human Development and Capability Approach: Freedom and Agency*. London: Earthscan.
- Alkire, S., and Foster, J. (2009), « Counting and Multidimensional Poverty Measurement », *OPHI Working Paper N° 32*.
- Alkire, S. and Santos M. E. (2010), « Acute multidimensional poverty: A new Index for developing countries », *OPHI Working Paper N° 38*.
- Anand, S. and Sen, A. (1997), « Concepts of Human Development and Poverty: A Multidimensional Perspective », *Human Development Papers*.
- Asselin, L.-M. (2009), *Analysis of Multidimensional Poverty: Theory and Case Studies*. New York: Springer.
- Atkinson, A. B. (2003), « Multidimensional Deprivation: Contrasting Social Welfare and Counting Approaches », *Journal of Economic Inequality* 1:1, pp. 51-65.
- Beyem, R.N. (1996), « Les visages de la pauvreté urbaine: le cas de N'Djaména », Direction de la statistique, des études économiques et démographiques.
- Bourguignon, F. and Chakravarty, S. R. (2003) « The Measurement of Multidimensional Poverty », *Journal of Economic Inequality* 1:1, pp. 25-49.
- Diprose, R. (2007) « Safety and security: A proposal for internationally comparable indicators of violence », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 431-458.
- Djindil, N. S., Ndang, T. S. et Toïnar, M. A. (2007) « A qui profitent les dépenses sociales au Tchad ? Une analyse d'incidence à partir des données d'enquête », Réseau de Politiques Economiques et Pauvreté (PEP), Cahier de recherche PMMA 2007-11.

DSEED (1995), *Rapport final de l'enquête sur les conditions de vie des ménages de N'Djaména*. N'Djaména: DSEED.

DSEED (1997), *Rapport final de l'ECOSIT*. N'Djaména: DSEED.

Duclos J.-Y. and Araar, A. (2006) *Poverty and Equity: Measurement, Policy and Estimation with DAD* (New York:Springer/Ottawa:CRDI).

Foko, T. B. A., Ndém, F. et Tchakoté, R. (2007) « Pauvreté et inégalités des conditions de vie au Cameroun : Une approche micro multidimensionnelle », Réseau de Politiques Economiques et Pauvreté (PEP), Cahier de recherche PMMA 2007-02.

Foster, J. E., Greer, J., and Thorbecke, E. (1984), 'A Class of Decomposable Poverty Measures', *Econometrica* 52, pp. 761-765.

Foster, J. E., Calva, L. F. and Székely, M. (2005) « Measuring the distribution of human development: Methodology and application to Mexico », *Journal of Human Development* 6:1, pp. 5–30

Hegre, H., Elingsen, T., Gates, S. and Gleditsch, N. P. (2001) « Towards a Democratic Civil Peace? Democracy, Political Change, and Civil War, 1816-1992 », *American Political Science Review*, 95:1, pp. 5-41

Hentschel, J. and Lanjouw, P. (1996) « Constructing an Indicator of Consumption for the Analysis of Poverty: Principles and Illustrations with Reference to Ecuador », *Living Standards Measurement Study Working Paper 124*, The World Bank.

Ibrahim, S. et S. Alkire (2007) « Agency and Empowerment: A proposal for internationally comparable indicators », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 379-403.

INSEED (2006) **Tchad : profil de pauvreté**, Institut national de statistique, des études économiques et démographiques.

INSEED (2009) **Résultats provisoires du Deuxième recensement de la population et de l'habitat**, Institut national de statistique, des études économiques et démographiques.

Israel, G. D. (1992) « Sampling The Evidence Of Extension Program Impact », Program Evaluation and Organizational Development, IFAS, University of Florida, PEOD-5.

Israel, G. D. (2009) « Determining Sample Size », Program Evaluation and Organizational Development, IFAS, University of Florida, PEOD-6 (version révisée).

Lugo, M. A. (2007) « Employment: A proposal for internationally comparable indicators », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 361-378.

Narayan, D., Chambers, R., Shah, M. K., and Petesch, P. (2000) **Voices of the Poor: Crying Out for Change**. New York: Oxford University Press for the World Bank.

Organisation International du Travail (2005), **World Employment Report 2004-05: Employment, productivity and poverty reduction**. Geneva: ILO.

PNUD (2009) **Rapport mondial sur le développement humain 2009 : Lever les barrières : Mobilité et développement humains**, New York, Programme des Nations Unies pour le développement.

Ravallion, M. (1996), 'Issues in Measuring and Modelling Poverty', *The Economic Journal* 106, pp. 1328-1343.

Ravallion, M. (1998), Poverty Lines in Theory and Practice, *Living Standards Measurement Study Working Paper 133*, The World Bank.

Robeyns, I. (2005), 'The Capability Approach: a theoretical survey', *Journal of Human Development* 6:1, pp. 93-114.

Samman, E. (2007) « Psychological and subjective wellbeing: A proposal for internationally comparable indicators », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 459-486.

Sen, A. K. (1975) « Employment, Institutions and technology: Some Policy Issues », *International Labour Review*, 112:1, pp. 45-73.

Sen, A. K. (1985) « Well-being, agency and freedom: The Dewey lectures 1984 », *Journal of Philosophy* 82:4, pp. 169-221.

Stiglitz, J. E., Sen, A. K. and Fitoussi, J.-P. (2009) **Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social**.

Zavaleta, D. (2007) « The ability to go about without shame: A proposal for internationally comparable indicators on shame and humiliation », *Oxford Development Studies* 35:4, pp. 405-430.

ANNEXE: Statistique V de Cramer entre les indicateurs de l'étude

	Consommation	Santé	Education	Matériau du sol	Type d'éclairage	Mode d'approvisionnement en eau	Emploi	Sécurité des biens	Sécurité de la personne	Religion	Bonheur
Santé	0,230										
Education	0,224	0									
Matériau du sol	-0,020	-0,333	-0,030								
Type d'éclairage	0,225	0,161	0,115	0,226							
Mode d'approvisionnement en eau	0,224	0,102	0,048	0,220	0,522						
Emploi	-0,022	0,126	-0,096	0,168	0,105	-0,148					
Sécurité des biens	-0,013	0,200	0,112	-0,048	0,282	0,139	0,145				
Sécurité de la personne	-0,224	-0,200	-0,104	0,138	-0,089	-0,011	0,011	-0,093			
Religion	-0,016	-0,393	-0,209	0,175	-0,112	0,073	-0,014	-0,043	0,124		
Bonheur	-0,008	0,449	0,230	-0,161	0,219	0,015	0,012	0,587	-0,155	-0,336	
Relation avec l'entourage	-0,076	-0,056	-0,165	0,145	-0,196	-0,070	0,169	-0,046	0,145	0,226	0,102